

---

# «Ton sein brûlera au-dedans de toi»

---

## Cadre historique

A ses débuts, l'Église avait besoin de dirigeants fermes qui avaient été formés dans les voies du Seigneur. Oliver Cowdery, jeune homme capable, vivement désireux d'accomplir l'œuvre de Dieu, était un dirigeant de ce genre.

Mais Oliver ne se contenta pas de simplement aider à la traduction en étant le secrétaire de Joseph. Il voulait traduire comme lui. D'autre part, le désir du Seigneur était qu'Oliver continue à travailler comme secrétaire et recherche ensuite de plus grands dons (voir D&A 9:2,3). Mais Oliver perdit patience et reçut la permission de traduire tout seul. Doctrine et Alliances 9 explique pourquoi Oliver ne put traduire comme il le souhaitait.

Le président Joseph Fielding Smith fait remarquer que «il semble probable que c'était par curiosité qu'Oliver Cowdery désirait traduire et que le Seigneur le remit à sa place en lui montrant que traduire n'était pas aussi facile qu'il le pensait. Lors d'une révélation ultérieure (la section 9), il fut expliqué qu'Oliver échoua parce qu'il n'avait pas continué comme il avait commencé et que, la tâche étant difficile, sa foi l'avait abandonné. La leçon qui lui fut donnée était bien nécessaire, car il lui fut montré que son rôle était d'être secrétaire de Joseph Smith et que c'était ce dernier qui avait été appelé et désigné par commandement du Seigneur pour faire la traduction. Il a dû y avoir chez Oliver Cowdery un certain désir d'être égal au prophète et une certaine impatience à devoir jouer au secrétaire, mais quand il vit qu'il ne pouvait pas utiliser le don de traduction, il fut disposé à accepter la volonté du Seigneur» (*Church History and Modern Revelation*, 1:50-51).

---

## Notes et Commentaire

### D&A 9:1. En quoi Oliver Cowdery échoua-t-il ?

Le Seigneur imputa l'incapacité d'Oliver à traduire au fait qu'il ne traduisait pas selon ce qu'il désirait du Seigneur. Il fallait qu'il apprit que c'était par le don et le pouvoir de Dieu qu'on traduisait comme le faisait Joseph Smith. De toute évidence, Oliver avait reçu suffisamment d'instruction, mais suivit plutôt sa propre idée, utilisant sa propre sagesse. C'est pourquoi la possibilité de traduire lui fut retirée (voir verset 5).

### D&A 9:2. Y a-t-il encore d'autres annales qui doivent paraître ?

Le Livre de Mormon enseigne qu'il y a beaucoup d'annales concernant les relations de Dieu avec ses enfants qui vont encore paraître (voir 2Néphi 27:7,8; 3Néphi 26:6-11; Éther 3:22-28; 4:5-7). Plusieurs années après que cette révélation eut été donnée, les annales d'où le Livre de Mormon allait être traduit tombèrent entre les mains de Joseph Smith. C'était

peut-être là un de ces autres ouvrages auxquels le Seigneur pensait. Il faut aussi se souvenir qu'une partie des plaques d'or était scellée. Elle aussi paraîtra un jour et fait peut-être partie des annales dont parle le seigneur dans ce passage.

Le président Joseph Fielding Smith montre comment Oliver Cowdery et l'ensemble des membres de l'Église ont contribué à l'incapacité des saints d'avoir ces annales aujourd'hui: «Certaines auraient peut-être pu être traduites si le peuple avait reçu le Livre de Mormon de tout son cœur et avait été fidèle à ses enseignements. Telle est la promesse que le Seigneur avait faite par l'intermédiaire de Mormon. Il dit qu'il mettrait à l'épreuve la foi du peuple, et s'il était disposé à accepter les petites choses (c'est-à-dire le Livre de Mormon) il lui ferait connaître les plus grandes. Il est évident que nous avons échoué en cela, nous n'avons pas accepté les révélations du Livre de Mormon, ni celles des Doctrine et Alliances avec la foi et la volonté de connaître la volonté du Seigneur qui nous donnerait le droit de recevoir cette information plus grande. Oliver Cowdery eut sa part de responsabilité dans cet échec en se détournant un certain nombre d'années de l'Église alors qu'elle avait besoin de ses services. Par conséquent, à cause de sa désobéissance, il perdit son droit de traduire et le peuple a perdu la possibilité de recevoir les choses plus grandes dont parle le Seigneur à Mormon (3Néphi 26:8-11) jusqu'à ce que vienne le jour où il sera disposé à obéir en toutes choses et exercera une foi comme celle du frère de Jared. Il faut se souvenir qu'on a rarement vu une telle foi sur la terre. Il semble donc que nous devons attendre que le règne de l'injustice soit terminé pour que le Seigneur donne au peuple ces écrits concernant une révélation de Dieu depuis le commencement du monde jusqu'à la fin» (2Néphi 27:7)» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:52,53).

---

### D&A 9:5,6. Pourquoi le Seigneur a-t-il enlevé à Oliver le droit de traduire ?

Il ne fait pas de doute que le Seigneur savait en 1829 qu'Oliver finirait par quitter l'Église. Certains pensent que c'est pour cela que le Seigneur dit : «C'est dans ma sagesse que j'ai agi de la sorte envers toi» (D&A 9:6). Mais le Seigneur ne punit pas une personne pour les péchés qu'elle n'a pas encore commis, même s'il sait qu'elle les commettra un jour. Oliver avait prouvé par l'insuffisance actuelle de sa foi qu'il valait mieux qu'il attendît un certain temps avant de traduire. En outre, Joseph avait besoin d'un secrétaire, et l'impatience d'Oliver de voir qu'il n'était que secrétaire était satisfait puisqu'il avait appris que la traduction était loin d'être aussi simple qu'il ne le semblait à première vue. Il était donc sage de la part de Dieu de faire attendre Oliver.

### D&A 9:7,8. Quelle erreur Oliver commit-il en essayant de traduire?

Ludlow, dans son ouvrage sur les Doctrine et Alliances, indique le véritable problème rencontré par Oliver Cowdery dans sa tentative de traduire: «Il fallait un effort spirituel aussi bien qu'un effort mental et physique pour traduire les annales sacrées du Livre de Mormon. Oliver Cowdery pensait que tout ce qu'il avait besoin de faire pour traduire était d'interroger le Seigneur, mais on lui dit ici qu'il doit aussi d'étudier dans son esprit aussi bien que de demander au Seigneur si c'est juste ou non. Le Seigneur donne aussi à Oliver le moyen qui lui permet de savoir quand la traduction est juste: son sein brûlera au-dedans de lui» (*Companion*, 1:94).



«Tu dois l'étudier dans ton esprit; alors tu dois me demander si c'est juste» (D&A 9:8)

### D&A 9:8,9. Que veut dire «Ton sein brûlera au-dedans de toi»?

S. Dilworth Young fait remarquer que tous les saints peuvent avoir la promesse de la confirmation:

«Si je veux recevoir une révélation du Seigneur, je dois être en accord avec lui en gardant ses commandements. Alors, selon sa sagesse, quand j'en aurai besoin, sa parole pénétrera dans mon esprit par mes pensées, accompagnée d'un sentiment dans mon sein. C'est un sentiment qu'on ne peut pas décrire, mais le mot qui l'indique le mieux est «brûle» ou «ardeur». Ceci est toujours accompagné d'un sentiment de paix, témoignage supplémentaire que ce que l'on a entendu est juste. Un fois qu'on reconnaît cette ardeur, ce sentiment, cette paix, on ne peut jamais se laisser égarer dans sa vie quotidienne ou dans les directives qu'on reçoit» («The Still Small Voice», *Ensign*, mai 1976, p. 23).

Oliver Cowdery n'avait apparemment pas reçu la confirmation ardente dont on vient de parler. Il était par conséquent incapable de traduire.

### D&A 9:9. «Tu ne peux écrire ce qui est sacré que si cela t'est donné de moi»

John A. Widtsoe a écrit que le prophète reçut la révélation de différentes manières à mesure qu'il acquérait de la maturité dans son appel. Tout d'abord ses communications avec les cieux étaient directes: des visites de Dieu, de son Fils et d'anges. Puis il utilisa l'ourim et le toummin comme instruments. Finalement «il apprit à mettre son esprit dans une harmonie telle avec les forces divines qu'il devenait lui-même pour ainsi dire un ourim et un toummin pour lui; et la volonté de Dieu se révélait sans l'intervention d'aides extérieures» (*Widtsoe, Joseph Smith*, p. 267).

### D&A 9:8,9. Ces versets s'appliquent-ils à tous les membres de l'Église?

Bien que le principe que l'on doit étudier quelque chose dans son esprit et en rechercher la confirmation par une ardeur dans le sein ou un engourdissement de pensée fut donné à Oliver Cowdery pour qu'il l'utilisât dans la traduction du Livre de Mormon, cette façon de recevoir la révélation peut avoir de la valeur pour tous les saints. Le président Joseph Fielding Smith explique que «tout membre de l'Église qui recherche la connaissance dans l'esprit de la prière et de la foi reçoit la même possibilité. Le Seigneur fait en sorte que le sentiment de sécurité et de vérité s'empare de la personne et brûle en son sein et elle aura le sentiment absolu que la chose est juste. Des missionnaires ont senti la manifestation de ce don pendant qu'ils travaillaient dans le champ de la mission, en sondant les Écritures, en parlant devant des assemblées dans les rues et les assemblées publiques. Quand vous écoutez un orateur inspiré qui vous présente une pensée nouvelle, ne ressentez-vous pas cette ardeur au-dedans de vous et l'assurance, dans votre cœur, que cette nouvelle pensée est vraie? D'autre part, avez-vous ressenti le sentiment d'engourdissement, de ténèbres ou de malaise quand on vous a présenté une pensée qui était en conflit avec la parole révélée du Seigneur, et avez-vous eu le sentiment, par cette manifestation de l'Esprit, que ce que l'on disait n'était pas vrai? C'est un grand don que tous peuvent recevoir que d'avoir cet esprit de discernement ou de révélation car c'est l'esprit de révélation» (*Church History and Modern Revelation*, 1:51).

### D&A 9:10,11. «Mais tu as peur»

Nous trouvons ici une raison supplémentaire pour laquelle Oliver Cowdery ne réussit pas à traduire: il eut peur (D&A 9:11). La peur est le résultat du manque de foi et du refus de persévérer. Si Oliver avait continué comme il avait commencé, il aurait eu le don de traduction (voir verset 5). Mais il eut peur et par conséquent perdit le don.

### D&A 9:12. Comment le Seigneur compensa-t-il l'échec d'Oliver Cowdery?

«Comme le montre cette révélation, le Seigneur avait donné à Oliver Cowdery le droit de traduire une partie des annales. Quand Oliver échoua dans ses tentatives,

le Seigneur donna à son «serviteur Joseph suffisamment de force pour le compenser». Ainsi Joseph con-

servait la responsabilité totale de la traduction» (Ludlow, *Companion*, 1:96).

# La sagesse de Dieu «est plus grande que la ruse du diable»

Section 10

## Cadre historique

«Dès que les 116 pages de manuscrit eurent été perdues par la négligence de Martin Harris, l'ourim et le toummin furent enlevés au prophète. L'instrument sacré fut rendu peu de temps après et la révélation de la section 3, réprimandant Martin Harris en particulier, fut reçue. Puis les plaques et l'ourim et le toummin furent enlevés pendant quelques jours. Il fallait que le jeune prophète comprît qu'il dépendait totalement du Seigneur. Quand elles furent rendues, il reçut la révélation de la section 10 contenant des instructions pour lui à propos de la partie perdue du manuscrit» (Smith et Sjodahl, *Commentary*, p. 49).

A propos des circonstances dans lesquelles il reçut cette révélation, Joseph Smith écrit: «Lorsque j'eus obtenu la révélation ci-dessus [D&A 3], les plaques et l'ourim et le toummin me furent repris; mais quelques jours plus tard ils m'étaient rendus; j'interrogeai alors le Seigneur et le Seigneur me dit ceci: [D&A 10]» (*History of the Church*, 1:23).

## Notes et Commentaire

### D&A 10:1 «Ton esprit s'est enténébré»

Lucy Mack Smith décrit d'une manière vivante les ténèbres que son fils Joseph ressentit quand il apprit que les 116 pages étaient perdues:

«Je le suppliai de ne pas s'affliger ainsi, car le Seigneur lui pardonnerait peut-être après une courte période d'humiliation et de repentir. Mais que pouvais-je faire pour le consoler quand il voyait toute la famille dans le même état d'esprit que lui, car les sanglots, les gémissements et les lamentations les plus



Lucy Mack Smith, mère du prophète

désolées remplissaient la maison. Cependant Joseph était plus accablé que les autres car il comprenait mieux les conséquences de la désobéissance. Et il ne cessa d'aller et de venir tout en pleurant et en se désolant jusque vers le coucher du soleil; à ce moment-là on réussit à le persuader de prendre un peu de nourriture.

«Le lendemain matin, il se mit en route pour rentrer chez lui. Nous nous séparâmes le cœur lourd, car il apparaissait maintenant que toutes les espérances que nous avions caressées et qui avaient été la source de tant de joies secrètes s'étaient dissipées en un instant, et s'étaient envolées à jamais» (*History of Joseph Smith*, p. 129; voir aussi le Cadre historique de Doctrine et Alliances 3).

### D&A 10:4. Pourquoi le Seigneur dit-il à Joseph de ne pas courir plus vite qu'il ne pouvait?

Maintenant qu'il avait récupéré l'ourim et le toummin et les plaques, le prophète Joseph estimait peut-être qu'il avait besoin de rattraper le temps perdu. Mais le Seigneur lui conseilla: «Ne cours pas plus vite et ne travaille pas-au-delà de ta force (D&A 10:4).

Le roi Benjamin a donné le même conseil dans le Livre de Mormon. Après avoir fait à son peuple un long discours sur les qualités du saint, il dit: «Et [veille] à tout faire avec sagesse et avec ordre, car il n'est pas requis que l'homme coure plus vite qu'il n'a de forces. Et d'un autre côté, il est nécessaire qu'il soit diligent, pour qu'il puisse, par là, gagner le prix; c'est pourquoi tout doit se faire avec ordre» (Mosiah 4:27).

Dans les instructions du Seigneur au prophète Joseph Smith et celles du roi Benjamin aux Néphites, l'accent est mis sur la diligence et la direction plutôt que la vitesse dans le cheminement vers l'exaltation (voir aussi D&A 84:43). Il arrive que l'excès de zèle conduise à l'erreur quand il manque la sagesse et la patience.

### D&A 10:5. Comment faire pour prier toujours?

On pense parfois que prier c'est uniquement parler à Dieu à haute voix. Le président Joseph F. Smith dit que la prière réside moins dans les mots que dans les sentiments: «Ce ne sont pas les paroles que nous utilisons particulièrement qui constituent la prière. La prière ne se compose pas de paroles. Une prière vraie, fidèle et fervente tient plus au sentiment qui naît du cœur et au désir intérieur de notre esprit de supplier le Seigneur avec humilité et avec foi afin de recevoir ses bénédictions» (*Doctrine de l'Évangile*, p 182).

Étant donné qu'on met dans sa prière les sentiments que l'on éprouve à l'égard de Dieu, le commandement de prier toujours n'implique-t-il pas que l'on doit se